

L'industrie du meuble – Victoriaville considérée comme la capitale du meuble au Canada

Noël Bolduc

Volume 24, Number 1, 2018

Victoriaville, Arthabaska et les alentours, parlons-en!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88331ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bolduc, N. (2018). L'industrie du meuble – Victoriaville considérée comme la capitale du meuble au Canada. *Histoire Québec*, 24(1), 34–37.

L'industrie du meuble – Victoriaville considérée comme la capitale du meuble au Canada

par Noël Bolduc

Né à Saint-Paul-de-Chester, près de Victoriaville, Noël Bolduc a complété un diplôme collégial en techniques administratives au Cégep de Victoriaville. Puis, à la suite d'un retour aux études, il obtient un certificat en sciences comptables de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

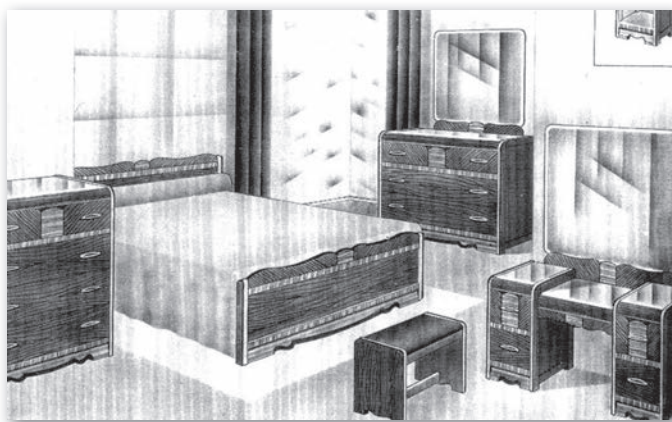
Comme carrière professionnelle, il occupe un poste de gérant de crédit pendant environ huit ans à Trois-Rivières et dix-huit ans à Victoriaville (Groupe Sodisco). Puis, il s'implique bénévolement dans divers organismes communautaires à titre de membre du conseil d'administration (trésorier), dont la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville en 2004. En plus du travail de secrétariat, il s'implique dans la publication d'éditions spéciales du bulletin *Mémoire vivante* et de volumes concernant divers sujets à caractère historique. Il complète actuellement son troisième mandat à titre de président de la Société.

Cet article se limite à dresser un portrait historique des trois principales entreprises ayant contribué à l'essor économique de Victoriaville et d'Arthabaska.

Situation en 1894

Lorsque Paul Tourigny, Désiré-Olivier Bourbeau et d'autres associés décident d'implanter une manufacture de meubles à Victoriaville, la population dépasse à peine mille habitants. En fondant la Manufacture de meubles de Victoriaville, en 1894, ces bâtisseurs posent les premiers jalons d'une longue et florissante aventure qui aura un impact majeur pour des milliers de travailleurs des Bois-Francis.

Auparavant, seules quelques entreprises avaient assuré un gagne-pain aux premiers ouvriers dans les industries de Victoriaville. Le moulin à scie, fondé par Antoine Baril, fonctionne depuis 1853. La tannerie d'Achille Gagnon & Cie y traite des peaux vertes et produit des semelles de cuir. Les boutiques de forges, les boulangeries, la manufacture de chars funèbres et de catafalques, les ferblanteries, la fonderie de Victoriaville, les manufactures de portes et châssis sont quelques-unes des industries de l'époque.



Eastern Furniture, ensemble à coucher, 1941.
(Source : Catalogue de 1941)

Avantages du milieu

La présence d'hommes d'affaires locaux constitue une caractéristique importante de l'implantation d'une industrie du meuble florissante à Victoriaville et Arthabaska. Deux voies ferrées donnent accès à des marchés extérieurs à la région : une première vers Québec d'un côté et vers Sherbrooke et Montréal de l'autre, et une deuxième conduit jusqu'à Sainte-Angele-de-Laval et au traversier vers Trois-Rivières. La gare Arthabaska Station du « Grand Trunk Railway » se situe à proximité. Le train se veut le meilleur moyen de transport à cette époque. Plusieurs hôtels permettent un hébergement temporaire aux travailleurs.

La région des Bois-Francis renferme une ressource qui constitue un atout majeur pour les manufactures de meubles. Les forêts des cantons de Chester, Ham et Wolfestown sont peuplées d'une quantité considérable d'essences de bois francs prêtes à être abattues et acheminées vers le moulin à scie et les usines de meubles. La rivière Nicolet permet d'amener le bois jusqu'à Victoriaville et favorise l'établissement de nombreux chantiers où plusieurs bûcherons trouvent du travail pendant l'hiver.

Période 1894-1910

En août 1894, la Manufacture de meubles de Victoriaville se constitue en compagnie, avec une mise de fonds de 10 000 \$. L'entreprise fabriquera et commercialisera des meubles de maison et toutes sortes d'articles en bois. La Ville de Victoriaville autorise un congé de taxes d'une durée de 20 ans. La construction d'une bâtisse de trois étages de 75 pieds sur 50 débute en octobre 1894 et elle est confiée aux architectes Caron & Bergeron de Nicolet. Le 2 juin 1895, la bénédiction des installations se tient devant une foule remplissant les trois étages. L'honneur d'actionner les machines pour la première fois revient à Désiré-Olivier Bourbeau, premier président de l'entreprise qui se situe sur la rue Saint-Louis.

L'année suivante, on ajoute la fabrication d'objets en canne et en rotin, tels que des chaises cannelées, des sièges en bambou et des voiturettes pour enfants.

En avril 1898, grâce à une main-d'œuvre de 60 personnes, l'usine expédie un wagon de meubles par jour. Cette même année, Joseph-Édouard Alain travaille au service de la comptabilité.

Un accroissement notable

En 1900, une bâtisse additionnelle de trois étages permet de doubler la production qui atteint 300 ensembles à coucher par semaine. En 1902, on augmente le capital-actions à 60 000 \$ et le nom est changé pour Victoriaville Furniture Company. *L'Écho des Bois-Francs* du 22 février 1902 écrit : « Nous pourrions même dire sans craindre d'être repris, que la manufacture de Meubles a mis notre petite ville dans une ère de progrès qui nous permis la réalisation de bons revenus ». On y retrouve les secteurs de la préparation de bois, du découpage, de l'assemblage, de la peinture, du polissage, de l'emballage et de l'expédition. En fin d'année, on rapporte des ventes de 120 000 \$, des salaires payés de 30 000 \$ et des surplus de 10 000 \$.

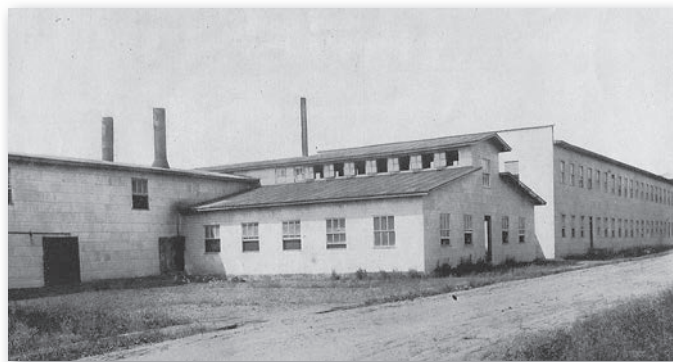
En août 1908, Joseph-Édouard Alain est promu gérant de la manufacture qui, en 1910, emploiera 120 ouvriers. En 1913, elle est réputée être la plus grande fabrique de meubles à surface en chêne de prix intermédiaires au Canada.

Le « Big Four »

Afin de mettre en commun plusieurs services pour faciliter la vente et la distribution de meubles, de nouvelles entreprises s'associent avec Victoriaville Furniture pour former le « Big Four ».

La construction du bâtiment d'Arthabaska Chair se termine en octobre 1903, suite au constat que la Victoriaville Furniture a acheté plus de 20 000 chaises en 1901. Paul Tourigny est le président-fondateur, assisté de Joseph-Édouard Alain à la vice-présidence. L'usine fabrique des chaises avec surfaces en chêne, bourrées et capitonnées. Elle se situerait aujourd'hui sur l'actuelle rue De Bigarré. En 1906, la production s'élève à 2 000 chaises par semaine. Un incendie, en juillet 1910, détruit complètement la manufacture. L'entreprise, sous le nom de Victoriaville Chair Co. Ltd, entreprend rapidement la construction d'un nouveau bâtiment.

En novembre 1906, Standard Bedstead Company commence la construction de son usine de fabrication de couchettes en fer, le long de l'ancienne rue De Bigarré. Les opérations, avec 25 travailleurs, débutent à l'hiver 1907. Le bureau de direction est formé d'hommes d'affaires de Victoriaville et de la région. En 1910, 47 ouvriers assurent la production hebdomadaire de 1100 couchettes en fer et en cuivre. Mensuellement, on importe un wagon de charbon, de coke et de broche de fer, un à deux wagons de tuyauterie et un wagon et demi d'acier plié.



Standard Bedstead Co. Ltd, Victoriaville, 1913.

La Canada Mattress Manufacturing Co. débute en avril 1909, avec un capital de 39 000 \$. Au sein du conseil d'administration, présidé par J. Cléophas Héon, on retrouve Paul Tourigny et Joseph-Édouard Alain. L'entreprise fabrique des ensembles de salon, des sofas, des sommiers et des matelas. Ses premiers locaux se situent sur la rue Notre-Dame Est (aujourd'hui, les 213 à 225). Un incendie, le 10 septembre 1909, détruit les installations. Après une relocalisation temporaire, la manufacture emménage dans de nouveaux locaux sur la rue De Coursol.

Entretemps, à Arthabaska...

En septembre 1904, des notables d'Arthabaska et un industriel de Plessisville fondent la Eastern Township Furniture Manufacturing Company qui fabriquera des ameublements de maison de tous genres. Arthabaska souscrit un montant de 20 000 \$ et la paroisse de Saint-Christophe d'Arthabaska ajoute 5 000 \$. Des investisseurs privés contribuent pour 25 000 \$.

Le livre *Centenaire d'Arthabaska, 1851-1951* relate les débuts difficiles et la cessation des activités en 1906 y est évoquée.

Des années difficiles

Lors de la décennie 1910, des difficultés financières obligent les entreprises à se refinancer et à modifier leur actionariat.

En 1911, Canadian Rattan Chair Company Ltd., fondée cette même année à Saint-Romuald d'Etchemin, transfère ses pénates à Victoriaville. Trente employés produisent des chaises en jonc et en rotin. J.D. Gagné occupe le poste de directeur-gérant. La manufacture, en 1913, compte 60 travailleurs et se situe entre les rues De Coursol et Saint-François. En mars 1916, elle acquiert les actifs de Victoriaville Chair.



Victoriaville Furniture, Victoriaville, 1930.



Victoriaville Specialties, Victoriaville.
(Source : Fonds Jacques Foucault, P1, D0148)

L'usine de chaises devient Victoriaville Chair Manufacturing en février 1911. En 1913, elle loge un atelier, une chambre de finition et un entrepôt. Deux séchoirs de deux étages et une cour à bois sont adjacents à la manufacture qui emploie 75 ouvriers produisant annuellement 150 000 chaises. En mars 1916, après une liquidation financière, le tout passe aux mains de Canadian Rattan Chair.

Quant à Standard Bedstead, des changements de propriété surviennent en 1914 (Victoriaville Bedding Company) et en 1916 (Usines de Victoriaville Limitée). Puis, le 17 novembre 1916, la Ville de Victoriaville se porte acquéreur de l'emplacement.

Quant à Canada Mattress, elle occupe, en 1913, une bâtisse de deux étages, une salle d'emballage, un entrepôt de bourrure brute et un séchoir. Elle fabrique des bourrures pour les meubles, des matelas et des lits à ressorts, grâce à l'embauche de 90 travailleurs à qui elle verse des salaires annuels totalisant 40 000 \$. En 1914, Victoriaville Bedding achète ses actifs et les vend à Usine de Victoriaville. La Ville de Victoriaville acquiert le bâtiment en mai 1918 avant de le louer à une fabrique de jouets.

En 1915, les difficultés financières de Victoriaville Furniture obligent Paul Tourigny à injecter 11 000 \$ et la Banque Molson accorde un prêt de 100 000 \$. La situation s'envenime au point où la Banque obtient une liquidation des actifs, en novembre 1918. Cette fois-ci, Paul Tourigny acquiert la manufacture, l'équipement, les meubles fabriqués et en voie de fabrication et crée une nouvelle compagnie, Victoriaville Furniture Company Limited.

DEUX REGROUPEMENTS MAJEURS :

Victoriaville Furniture

Le 27 avril 1920, deux transactions amènent de nouveaux propriétaires, incluant Frédéric Canac-Marquis, de Québec, et la nouvelle entité est renommée Victoriaville

Furniture Limited. Le nouveau conseil d'administration inclut Joseph-Édouard Alain, directeur-gérant, et Georges Cantin, un nouvel associé de Québec. En 1926, Joseph-Édouard Alain devient le président de la compagnie et actionnaire important avec Georges Cantin. Ses fils, Fidèle-Édouard et Jacques R. Alain, accèdent alors au conseil d'administration. À la suite du décès du vice-président et actionnaire, Georges Cantin, en 1941, la famille Alain devient l'unique propriétaire de la compagnie. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Victoriaville Furniture fabrique des pièces d'aéronef pour l'Aviation royale canadienne. En 1954, la manufacture emploie 315 ouvriers dont le salaire horaire moyen est de 1,10 \$.

Eastern Furniture

En 1924, Eastern Furniture résulte de la fusion d'Eastern Township Manufacturing, détenue par J.D. Gagné et Henri Baril, et de Canadian Rattan Chair. En 1928, Eastern Furniture acquiert l'ancienne manufacture de Standard Bedstead afin d'y fabriquer des meubles légers. L'année suivante, l'entreprise produit 6 000 ameublements de chambre à coucher et de salle à dîner, avec ses 110 employés. L'ancienne usine de Canadian Rattan Chair fabrique des chaises en bois, des ameublements pour enfants, des « bassinettes » et des chaises de salle à dîner.

Dans les anciens locaux de Standard Bedstead, on manufacture des ameublements en rotin, en jonc et en fibre, dont 50 000 chaises annuellement. À compter de 1941, l'entreprise ajoute la production de panneaux en contreplaqué. Trois ans après, Gagné & Frères effectue le déroulage du bois pour les panneaux en contreplaqué. Eastern Woodwork Co. fabrique des cintres et des objets utilitaires avec des résidus de bois. Eastern Lumber Ltd exploite un chantier de coupe de bois au lac à l'Eau Claire, près de Saint-Alexis-des-Monts.

En 1948, une grève entraîne des conséquences graves chez Eastern Furniture et Gagné & Frères. Le propriétaire, J.D. Gagné, est particulièrement visé car il

assume la présidence de l'Association des manufacturiers de meubles du Québec. Le conflit perdure pendant 93 jours, parsemé de manifestations et de bris aux véhicules et aux bâtiments. La semaine de travail est réduite à cinq jours (1950) et le salaire hebdomadaire passe de 40 \$, en 1946, à 70 \$, en 1960.

Un nouveau joueur

En 1942, les opérations de Victoriaville Specialties Co. Ltd. débutent dans un petit local octroyé par la Ville de Victoriaville, sur la rue Monfette. Lucien Arcand, gérant du magasin Légaré de Victoriaville, s'associe avec les frères Charles-Édouard et Josaphat Larivière. La manufacture emploie 25 travailleurs. Josaphat Larivière supervise la production jusqu'en 1963. Albert Morissette se joint à l'entreprise à titre de directeur et secrétaire jusqu'en 1961. Son départ fait suite à son élection comme député provincial d'Arthabaska.

L'usine approvisionne d'abord les magasins de meubles Légaré en tables d'appoint. Puis, elle produit ensuite des coffres en cèdre, des armoires garde-robes, des mobiliers de chambre à coucher et de salle à manger. Graduellement, le bâtiment d'un seul étage s'agrandit, sa superficie atteignant, en 1956, 60 000 pieds carrés où travaillent 180 employés.

Une décennie de consolidation

En 1960, Joseph-Édouard Alain laisse la direction de Victoriaville Furniture à ses fils. La manufacture produit chaque semaine 400 ameublements complets de chambre à coucher et de salle à dîner. En 1962, plusieurs actionnaires de la famille Alain décident de liquider les actifs de la compagnie.

Des tractations se déroulent et, en décembre 1963, une fusion est annoncée. En juin 1964, la compagnie de fabrication de meubles acquiert la manufacture de Victoriaville Furniture qui se fusionnera, en 1967, dans le groupe Victoriaville Specialties. L'achat de nouvelle machinerie pour la fabrication de panneaux de contreplaqué (1971), l'acquisition de Victoriaville Upholstering (1972) et la construction de la nouvelle usine de Polydesign Inc. (appliqués de polyuréthane) constituent des investissements majeurs du groupe.

Quant à Eastern Furniture, les opérations cessent en 1962. L'usine d'Arthabaska est acquise par Mobilier H.P.L. Ltée qui poursuit les activités. Plus tard, elle passe aux mains du Groupe Shermag jusqu'au milieu des années 2000. Une autre manufacture à Victoriaville (ancienne Standard Bedstead) est louée (1962), puis vendue (1964) à Victoriaville Upholstering.

Fin des opérations

À compter d'avril 1975 une grève de trois mois et demi paralyse les opérations des usines du Groupe Arcand. La conclusion d'un accord assurant plusieurs gains aux employés aura des répercussions importantes. En février 1977, les investissements majeurs des années précédentes et les nouvelles conditions salariales des travailleurs causent beaucoup de pression sur la situation financière de l'entreprise. Après une période de chômage, en mai suivant, les actifs sont confiés à un administrateur au nom des deux principaux créanciers.

Après plusieurs démarches pour sauvegarder les actifs de la division Victoriaville Furniture, de nouveaux investisseurs et dirigeants (Yvan Roy, Yvon Gagné, Roland Croteau et Denis Beauchesne) créent une nouvelle entreprise (Industries Victoriaville Inc.) pour reprendre les activités. Quinze autres investisseurs injectent 15 000 dollars chacun. Les opérations, sensiblement les mêmes qu'auparavant, reprennent en janvier 1978, avec 15 travailleurs.

En 1984, l'entreprise passe aux mains de Robert Fauteux et Robert Sénécal, principaux actionnaires de Meubles Princeville Inc., qui décident (en 1987) de cesser les opérations. Aujourd'hui, un complexe d'habitation s'élève sur ce site. Seule la présence de la grande cheminée rappelle l'existence de l'ancienne manufacture de meubles.

Quant à l'emplacement de Victoriaville Specialties, sur la rue Monfette, il est occupé successivement, après la cessation des activités mentionnée auparavant, par les entreprises Tréco Victoriaville (1977-1979), EFFCO (1979-1984) et Quercus (1984-1987). Aujourd'hui, on y retrouve des immeubles à logements multiples.

SOURCES PRINCIPALES



Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, *Victoriaville, une histoire à se raconter...*, 2014.

Carolle Plamondon, *Histoire de l'industrie du meuble à Victoriaville*, 2004.